#### DERNIERE HEURE.

M. Bryan à Salem.

Salem, Illinois, 15 juillet-Il était plus e heure de l'après midi quand la

pluie a cessé.

La fonte s'est alors portée vers la cour du palais de justice. Les combrenses musiques vennes des villages votains avec les clubs Bryan ont

e 'White Wings," "Common Marching through Georgia." Une bannière portant le portrait du

and det démotratique à la présidence était placée sur l'estrade. An dessous se trouvait la devise: Bryan apporte la frapue libre et le succès. Une autre bannière immense portant ces mois: Notre "Billie" a prononcé son primier discours politique à Salen,

en 1880, étant apportée, elle a provoque une salve d'applaudi-sements. Trois mille personnes au moins étaient réuntes dans la cour du palais de justice.

Une demi-donzaine de p usiques, placée divers endroits, jouaieut eu temps sur un ton différent. C'était une cacophonie épouvantable. A loterva'les, pendant une accalmie, la multitude enthonniaete poussait des ac-

clamations pour Bryan, pour la frappe libre et pour le succès de la démocratie A deux heures 15, il a été annonc que le distingué "enfaut de Salem" arri

rait. Toutes les mu-iques ont enfonns de es des cris comme s'ils étaient devenu soudainement fous furieux. Et cela a continné jaqu'an moment cù M. et Mme Bryan fureux instel és sur

L'honorable L. M. Kagy a slors pré-souté le révérend F. B. Young, de l'é-glise méthodiste épiscopale. Ce'ui ci a

glise méthodiste épiscopale. Ce ul ci a offert une prière au Dieu de Washing ton, de Jefferson, de Jackson et de M. Kagy a dit qu'il était heureux de

présenter son camarale d'école, qui a été choisi pour conduire le parti démo-cratique. Il a terminé en faisant l'éloge oratique. Il a terminé en faisant l'éloge de M. Bryan. Le candidat a prononcé ensuite un discours dans lequel il a rappelé les cir-constances de sa jeunesse pa sée à Salem.

Le dernier poste évacué par les Anglais.

Oswego, Etat de New York, 15 juillet

—Il y eu cent ans ce matiu que le dernier drapeau anglais fintant sur le sol
américain a été abaissé à Fort Outario,
et que pe poete, le dernier évacué par les
Anglais, a été livré aux Etats Unis.

Le centenaire de cet événement a été
Atlèbre rendement a the beneum de me enonagee distinguée ont relevé par leur présence l'éclat de la fête. L'élément militaire était représenté par le major général Nelson A. Miles,

le colonel Sumper, commandant le sixiè-me régiment de cavalerie, le lieutepantcolonel Thomas Ward, l'état-major de général Rattger et le général Porter.

# Ancient Order of Hibernians.

Détroit, Michigan, 15 juillet—Ce ma tra, à la séance de l'Aucient Order of Hibernians, le président O'Connor a la un rapport montrant que 169 divisions de l'ordre et 25 compagnies militaires ont été organisées depuis deux aps.

L'évêque l'oley, le chapelairi national, a soume un rapport sur le fond destiné à établir une chaire de littérature triandaise à l'Université catholique de Washington. Des \$50,000 que l'ordre d'est engagé à fournir \$47,000 ont été l'order perseut certainement abandon. seat engage a fournir \$47,000 ont ofe souscrits. Il est probable que la soume per lenr parti pour l'aider.

sera parfait-avant la réunion de la prochiue convention.

Le trésorier acouse une balance en caisse de \$3,847.

Le l'extra partitioner de l'Annient Onte l'Annient Onte l'extra partitioner de l'Annient Onte l'Annient Onte l'extra partitioner de l'extra partition

Les Dames Auxiliaires de l'Aucient Or der of Hibernians out entamé une intre tels vive a cette convention, une lutte de laquelle elles semblent parfaitement capables de sortir victorieuser. Elles sont déterminées à former une organisation nationale avant la fin de la session, tandis que beancoup des principaux membres de l'ordre sont également près une inspection comp'ète, le yacht de l'ordre sont également près une inspection comp'ète, le yacht de lord Liurraveu, est parti au jourd'hui de N. w. York pour la Clyde paux membres de l'ordre sont également

determinés de les en empêcher.
Une réunion très nombreuse de dames seu lien sujourd'hui à. l'hôtel Russell, mais le résultat n'a pas été rendu pu

## Violent Orage à Pittsburg.

Pittaburg, Pennsylvanie, 15 juillet—I de normande de la marché an coton a contra d'en comité démocratique exécutif de Ce soir au violent orage, pratiquement nue trombe d'esu, a causé de grauds dummages à Pitteburg et à Alleghany.

New York, 15 juillet—I en niembre 615, New York, 15 juillet—Le marché an coton a contra démocratique exécutif de l'Etat de New York se sont réunis ce duit 75:16.

New York, 15 juillet—I en niembre 615, décembre 616.

New York, 15 juillet—I en niembre 616.

New York is juillet—I en niembr Chicago.

D'après les rapports reçus l'e pertes approchent d'un million de dollars.

Le tratio a été suspendu sur toutes les ligges de trainways. Une partie du cimetière d'Alleighany a été dévaséé. Les rails de la ligne de trainways éleptriques des Citoyens out été arrachée aprune distance de près de deux milles.

On n'a sunoncé auounc perte de vie jusqu'à-présent.

# La Compagnie du Câble d'Havti.

Topeka, Kansas, 15 juillet-Près de Albany, Etat de New-York, 15 juillet — La compagnie du câble et de télégra-phe des États-Unis à Hayti, an capital de \$1,800,000, a été incorporés autourde \$1.800,000, a 616 incorporch aujour-d'hu devant le secrétaire de l'Etat. Les directours de la nouvelle compa-guie sont A bert B. Chaildler et Elward C Platr, de Brocklyn, John W. Mackay, George Clar p stou, Albert Beck, Charles N. Merritt et John Beatsie, de New-York

Argentistes.

St Louis. 15 juillet - Il devient chaque jour de plus en plus évident qu'un con-fit éclatera à la convention nationale des argentistes an aujet de la candida-ture de Bryan à la présidence des États-

Do fontes les parties du pays des let

Do loutes les parties du pays des let-tres arrivent au quartier-général du co-mité national. Quelques-unes deman-dent l'acceptation du ticket Bryan, d'autres le dépondent, et tout indique qu'il y a une grande divergence d'opi-nion à-propos des mosures à prendre à la convention prochàine.

convention procussios.

Que le parti coure le dauger d'opinion
que le parti coure le dauger d'une sois.

aion. Ila expriment sependant l'espoir qu'un plan d'astion acceptable pour tous sera

ormé avant la réupiou du comité exécu

De nombreux leaders populistes atten-dent l'arrivée des sonateurs républicains

De la ligue de conduite que ces der

niers adopteront dépend, dans une cer taine mesure, la décision de la faction

noncent ouvertement pour le ticke Bryan et le programme de Chicago, i

Laissez les Paiens se courrou-

cer."

Omsha, Nebraka, 15 juillet.— Le World Herald d'Omsha, l'organe de l'hunorable W. J. Brysh, public ce soir sons le titre "Leisezz les Païons se courroucer" l'article suivant:

A l'exception du Journal, du Mercury et du Neuz, tons les juurnaux de New York réputient le ticket démocratique.

nent-ils que leur action a une grando si-gnification politique et une grande in-portance. Ils sont dans Perreur. Il président des Etate-Unis peut être élu

cette appée sans l'aide on le consente

ment de ces Etats de l'Est qui out dans le passé dioté les nominations et conduit

les discrious.

Chaque fois qu'un démocrate partissu
Chaque fois qu'un démocrate partissu
de l'or et range sous la baunière de Mo-Kinley dans l'Eist de New York, deux

républicains vont à Bryan dans l'Ouest

républicains vont à Bryan does l'Ouest.
Chaque fors qu'un d'amocrate de New
York répudie le programme démocratique, il rend plus certaine la répudiation
du programme républicain parmi les
milliers de républicains des États de
l'Ouest et du centre.
Les journaux de New-York en faveur
de l'or cont, pratiquement impuissants
I eura efforts pour nuire à la cause de
l'arrent lui donnent des votes dans les

La Valkyrie.

New York, 15 juil et - La Valkyrie III

Chisago.

la lutte de l'opposition

opposée à Bryan.
Si les argentistes républicains

st probable and

Topeka, Kansas, 15 juillet—Près de cont délégués à la convection de la frappe libre, dont la mes-ion commence demain, sont arrivés ce soir à Top ka.

Les leaders sont enchantés de ca présence de Juhn R. Poster, un républicain, président de la Première banque nationals de Garnett, à la tête de la délégation du conté d'Anderson.

Plusieurs républicains bien commus assisterent également à cette convention. Il est à proprès certain qu'elle doncres à ses dé égacs à la convention de St. Louis l'instruction d'endosser la candidature de Bryan.

Il est admis que tons les républicains La Convention nationale des

Il est admis que tons les républicains qui crendront part aux travaux de la convention de demain out l'intention de répudier la candidature de McKinley et 1- programme de St-Louis.

Les Argentistes du Kansas.

#### Engagement dans la province de Santa Clara.

#### Arrivée du nouveau consul de France à la Havane.

La Havane, 15 juillet-Le major Sei deuo, qui commande le bataillon de Sa-ragosse opérant sur les collines de Pe-jon, dans la province de Santa Clara, a rencontré les bandes combinées d'Al-berdi, de Robadan et de Maure. Le capitaine Pellajo a reçu l'ordre d'at-

taquer le flanc droit de l'ennemi avec le cinquième compagnie. En même temps la eixième compagnie chargeait à la hayonnette et foiç sit les insurgés à abanlonner leurs positions.

On sait que 12 enbains ont été tué et 16 blesses dans cet engagement. Les espagnols out en 2 hommes tués et 5 blessés.

vaneur Montévidéo est arrive ayant à bord le nouveau consul de France à la Havane, M. Léon Mollie. Son prédécesseur, le courte Sala, va s'embarquer sur le Lafayette pour re-tourner en France.

#### Inauguration d'un monument à Londres.

Loudres, 15 juillet—Le monument élevé dans l'église de Ste Marie, Alder-manbury, à John Heminge et à Henry Cordell, qui ont réuni et publié les premiera les cuvrages de Shakespeare après la mort de l'illustre auteur, a été ianaguré cette après-midi. Sir Walter Wilkin, lord maire de Lon-

dree, a préendé en grand apparat officiel L'ambassadent des Etats-Unis, M Thomas F. Bayard, a prononcé un dis Thomas F. Bayard, a prononce

#### L'Insurrection Cubain. Presse Associée,

La Havane, 15 juillet-Le batailion de Navarre, qui opère dans la provinci de Santa Clara, a tué donze rebelle dans un ergagement et un total de 107 dans diveis combate; entre autres le capitaine Francisco Sardiuse et le lieu-treport Fable (1614). tenaut Pablo Colet.

enaut Pabio Colet. - Une colonne de cavalerie, espagnole, : attaqu≜ des inserig≦s à Hoyo, Colorado the colonie de cavierie espagnie a atiaqué des insuigés à Hoyo Colorado, dans la province de la Havane. Le major Sirnjda a 4tô bieses dans ce combat. Sept Cubains, dont un officier du nom do Hernaudez, out été tués.

# Marchés Divers.

15 juillet, 4 p. m. -- La rente est cotée à 101 france 92 112 centime

Liverneoi, 15 juillet—Coton spot—Demande bonne et les prix p'us bas. American middling fair 4 9;32, good mid-dling 431;32, American middling 3 15;32, low middling 3 13;32, good ordinary 3 19;32, ordi-nary 3 13;32. Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spé-3|32. 12,000 balles, dont 1000 pour la spé-et l'exportation, y compris 11,300 amè-Recettes 1,000 balles, pas de coton Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spé cutation et l'exportation, y compris 11,300 amé-ricain. Recettes 1,000 balles, pas de coton américain. Futurs-calmes à l'ouverture et stables à la ciéture.

a la cléture. en juillet 3 45;64, inillet et août 143;64, août et septembre 3 38;64, septembre 3 38;64, septembre 3 20;64, novembre 3 20;64, novembre 4 découhre 1 22;64, novembre 1 22;64, lanvier et férrier 2 29;64, levrier et mars 3 29;64, mars et avril 30;64, levrier et mars 3 29;64, mars et avril 30;64, levrier et mars 3 29;64, mars et avril 100ders 2,700 balles nouveaux régistres. Répudation du Programme de

New-York, 15 juillet --- Coton calme & l Ventes 158.500 balles.
Ventes 158.500 balles.
Janvier 620, fevrier 623, mare 627, millet 664, soft 667, eeptembre 619, octobre 619, novembre 615, decembre 619.

#### NAVIGATION FLOVIALE. Departo de batenus a vapos

Cour Civile de District.— Geo II. et James Stockton ve Henry West-réclamation de \$270, sur des billets. JEUDI, 16 JUILLET 1896. Bayou Sara-PAUL TULANE, A 5 P M Bayou Lafourche-LAFOURCHE, A 5 PM



Une situation fausse.

# FAITS DIVERS.

Nonvelle-Orienna, 16 juillet 1846. Indications pour la Louisiane -Temps: bes

Temperature du 15 juillet 1896, rmemètre de E. & L. Claubat, Opticiere No 142 me de Canal, Entre Carondelle et Baronne. Fabrenheit Centiona 

Mariazes, maissances et décès, inscrit au Burenu de Santé pendent le dernières 34 heures.

MARIAORA—Victor Massicot & Mile Emil Cortie: Deniel Casey & Mile Sophie Wanner Philip Banks & Mile L. Tasker, Elfige, Wast ington & Mile Elina Meyera, William H. Main & Mile Sarah Foole, Henry M. Frohlich & Eliza beth Stevenson, venue de Charles, Thompson NAIS-ANCES-Mures N. Tardo, une fille; J. R. Vincent, un gatçon, H. Friedrich, un garçon, A. Fancheux, un gatçon L. Evans, un garçon, G. E. Wink, une fille, J. Bauer, noe fille

Decis-M. H. Nodd, 63 ans, 1210 Uraulines Deces. M. H. Nodd, 63 and, 1210 Uraulines, J. Reagan, 40 and, Höptial de Charlet Mincharlott Wolf Miller, 63 and, 3130 Chippera; Agues Jones, 76 and, 1309 Commune Mincharlott Wolf, Agues Jones, 76 and, 1309 Commune Mincharlott, 1309 Commune Mincharlott, 1309 Andrée, Elise Muir, 41 and, 1215 St. laude, Victoria Foster, 7 and coin Rocheblave at Gruvier; R. Lehr man, 12 heures coin avenus Louisiana et Laurel; Celestin Hunter, 63 and 3509 and Frankin, Victa Cum Lan, 2404 Royale; Lucinda Gily, 86 and, 2222 Molpomene; A. Karsolich 49 and, 2004 Bonane, A. Joséphine Meilleur, 29 and, 2004 Bonane, A. Joséphine Meilleur, 29 and, 355 N. Villere; Car je Ann Green, 58 and, 2033 Quartième, Mincharlott, 31 and 320 Christiane, Mincharlott, 31 and 32 Christiane, 31 and 32 Christiane, 32 Christiane, 31 and 32 Christiane, 32 Christiane, 31 and 32 Christiane, 33 Christiane, 34 and 3

#### Ventes Inscrites au Burenu des Aliénations.

les rues (Fenane, Bienvide, Derligny et Clai borne #1,300 J. B. Gubrie & Mose W. P. Cuftis un i-rrain borné par les rues Pierre, Carrollton, Cleveland et Palmyrs, #3,000 Louis Spiro à la Mutual Benevo'est and Bome

1700. Vve Jas. Logan A.J. B. Lavigne, quatre ter-sina hornés par les rues Waseington, Sizième, it-George et Fréret, \$1,800. Mine Mary Kane A Jacob-Hoth, deux terrains ornés par les rues Broad, Cleveland, Jane Al ey et White. J. N. Delery à Mme F. C. Bienvenue, un ter-a n horné par les rués Dumaine, St Philippe. Filleré et Bobertson, \$3,200.

## HOTEL DE VILLE.

Permie pour bâtir livrés hier a l'Hôtel de

Mme E. Bernard, un cottage double en bois

# TRIBUNAUX.

Adèle Morris va Henry Gehl, son éroux-ééparation de biens. Marie Emma Branghu va Thos H. Murray et Eruest V Riess-action en Murray et Eruest V Riess-action e recouvrement de \$350, sur des billets. Lucien N. Brunswig vs Vve McAllen - \$590 08 aur un compte courant.
Les successions de Pavid Barnett et Nellie L. O'Connor ont été onvertes.

Cour Criminelle de District

Section B. -Jnge J. C. Moles
Comperations: Rolt Donnell, attagne et blesenre Cleaves, blessure aven inten-

Andrew Cleaves, b tion de tuer. Trouvé coupable: Fred Thompson, blessure. Condamnations:

Concamnations:
Eliza Lee -laroin. 3 mois d'empiisonnement. Frank Ackmer-port d'arme
cachée, 1 jour de prison. Edward Coleman-laroin, 60 jours d'incaréération. John Williams-larein, 15 jours de pri-

Deuxième Cour de Police Correction. elle. --Archie Curry - violation de Fordonnan-12 445, #2 d'amende ou 10 jours d'incarcé-Bridget Moore-vagabondage, \$15 d amende. on 20 leurs de prison Jake M. Lelhands titel Douglass—silures sus-petes, \$25 d amende ou 30 jours de prison Paul Bot—violatien de l'ordonnance 4797 £2,50 d'amende ou 10 jours d'emprésonne neht.
Toney Walley manites et langage obseén e et lou a Johnson, vagaboodage : \$200 de cau tion chacun.

#### City Park.

réunis, hier soir, en séance régulière, sons la présidence de M. Paul Capile-

Après la lecture du procès verbal de la dernière réunion, le président a annoncé sux commissires que la loi la ito-riant le Conseil de Ville à adonei \$15,000 par an, pour l'embellemement du parc, avait été votée par la Législa-lature sons l'induence des sénaieurs Cage et Adolph.

Sir motion de M. Céfalu il a été déci-

de de voter des remerci-ments à roma les membres de la législature qui s'étaient intéresans à l'adoption de la loi. M. Dreyfous, du conseil de ville, qui assistait à la réunion, a déclaré que ou n'est que grâce à l'épergie de M. Capde-

Louis Spiro à la Mutual Benevo'ent and flome arteal Associetion, un ierrain borné par les rues Debturo Ursquines, liópital et Claiborne, \$1,055.

Mine Rugatron & W. C. McCrarken, un terrain borné par les rues Capal, Clevetand Liberté et Marsia, \$4,550.

Jas. M. Robinson à W. G. Tehan'd, un terrain borné par les rues Capal, Clevetand Liberté et Marsia, \$4,550.

F. R. Richardson à la Peoples Homestead Assin, un terrain borné par les rues Salcédo, l'almyre, Lopez et Marsia, \$1,900.

Mine P. E. Edrington a la même, un terrain borné par les rues Jesse de l'est que de l'escrité.

Le secrétaire, M. Messonnier, a ensuite donné lecture du rapport du comité de donné lecture du rapport du comité de donné lecture du rapport du comité des finances a été égulement in et accepté. Les dépendences pour l'es trois d'erniers mois, ont été de signe pour l'es trois d'erniers mois, ont été de signe par les rues Jesse les l'ésquisement in et accepté. Les dépendences pour l'es trois d'erniers mois, ont été de de signe par les rues de l'entre suite le le la legis l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui intérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

M. Dreylous, du conseil de ville, qui mitérense à l'adoption de la loi.

bonne, mais, pour le moment, les commis nonne, mais, pour le moment, i es commis-earres ne penvent pas l'accepter, n'esent pas l'argent nécessaire à leur disposition. Il était neuf heures et demie lorsque

## Disparu:

Philippe Miller, de la raison sociale Miller et fils, rue Decatur, 411, à dispa-ru, depuis landi dernier; sa famille ignore encièrement ce qu'il est devenu. Il est natif de Jeannerette, Lue, et etait établi à la Nouvelle-Orléans, depu plusieurs mois.

# Bureau duiMaire.

La Question de l'Enlèvement des Immondices.

Il a cue résolu, hier, qu'il y surait ai jourd'hai, jeudi, à midi, un meeting des comitée de Finances et d'Ordre per blic, poor fare un rapport au Consei de Ville sur la valeur des droit q r'exerce, depuis plusieurs jours, le c muissaire des travaux publics, pour le c minissaire des travaux provies, pour le montant qu'il fant lui accorder pour conduire à bien con entreprise. Le conscil étatuela sur ces deux obsess, le le-demain même, c'est-à-dire vendredi. Du reste, à en croire M. McCiary luipropre qu'anparavant. Il y a un progrè évident.

evident.

Nous enlevons, dit-il, des montegnes d'immondices et de résidus de
tonte sorte, chaque jour. Je me-suis
aparçu deja que de nombreux propriétaires et locataires, convainous
de l'inuti ité qu'il y avait pour eux de
transporter devant leurs maisons les résidus de toute sorte de chaque jour, les
laissaient tout simplement dans leurs
cours. A rrésent qu'ils voient clairement que lou s'oonpo- sérieusement de cours. A tresent qu'ils voiett clairement que l'on s'ocompa aérieusement de les enlever, ils commencent à déposer très régulièrement ces saletés sur leurs trottoirs et, sons pen, la ville, sons le rapport de la propreté, changara tout à fait d'aepect."

Combien tout ce travail contera à la ville Moderne par le pour peut à l'actif de la propre peut a l'ille Moderne par le pour engle.

Combien tout ce travail contera à la ville, M. McGary ne pent encore neitement l'établir. Mais nous serons probablement un peu plus édifiés sur ce sujet, au meeting de véndredi. Le commissure a été très cocupé, toute la journée, à se débattre sur les prix de location avec les propriétaires de nace, de barges et de tout le matériel nécessaire à l'enlèvement des jummndues. C'est une sfâure fait venir sa mère près d'elle.
Smith rentra, hier, vers midi et domi, et recommença la querelle de la veille.
Mine Redmond intervint, tont naturellement; Emith e'emports, alors, en mement des immondices. C'est une sffaire qui intéresse vivement le public, en ce moment. Si M. McGary réussit, comme

#### Bons à Prime.

Le tirage semi-annuel des Bons anvier et en avril 1846, a en lien, le l'Hôtel Ville, sous la surveillance de a Commission de la Liquidation de la lette de ville; et vo ci les numéros anx

\$5 000, 882 034; \$1,000, 341.021 725, 124, 19, 159, 764, 339, 511, 840 8500, 843, 454, 584, 331, 251, 092 327, 924, 251, 640, 588, 076, 327, 258 331, 912, 841, 014, 992, 748, 542, 310 $\begin{array}{c} 531.912, 841,014, 992.748, 542,310,\\ 138.984, 546,242, 449.439; \$100,\\ 779.368, 53.423, 7.537, 357.055,\\ 87.306, 672.620, 771.960, 426.892,\\ 53.455, 352,105, 539.591, 546,278,\\ 531.624, 706.998, 327,299, 652.383,\\ 250.037, 461.766, 117.884, 118.653,\\ 839.788, 251,083, 627,995; 609,847,\\ 699,320, 537.710, 302,052, 652,365,\\ 723,349, \$41,066, 73,719, 129,867,\\ 842,211, 785,330, 582,263, 588,040.\\ \end{array}$ 

# elest rendu à la station du cinquième precinct et a dit au capitaine de police. John Boyle, qu'un individe, dont il Une fournée de noirs mis au ignorait le nom, et qui peneionnait chez un nègre du nom. Wm Taylor, avait dison negre du nom with layour, avant dis-pare, depuis plusieurs jour. Le capitaine Boyle et l'agent Diamond as sont aussinét rendus à la demeure de l'aylor, qui réside eutre les stations de Les et Michoud, mais n'ont trouvé que

Une hande de noiranda, fortement excités se disputaient, l'avant-derniere nuit, au fond de la rue Canal, dans les environs de la rue Broad : le revolver et tra en jeu, comu e d'ordinaire. Quel-ques citoyens alarmée allèrent avertir la pelice, et bientôt une demi douzaine d'officiers arrivèrent en voiture ordinaire.

Ils se mirent à la poursuite des ba-tailleurs ; il en arrêterent plusieurs, au

Le gamin a alors déclaré que son per divait nois autres. Toute la bande fut mise sous les verroux, à la station du premier precinct
Voici les noms des individus arrêtés:
Morris Wilson, John Williams, Jules Gourdain, John Crowa et Terry Austin.

Le gamin a alors déclaré que son per avait sassassené l'individu et lu avait veit tout l'argent qu'il posséciait.

Le gamin a alors déclaré que son per de vait suit sous sous per de tout entre de poite à l'endroit ch le srime avait été commis et ils out effectivement trouvé le cadavre, derrière une arcienne sucrèrie.

Le corps et celui d'un homme d'environtine de le corps et celui d'un homme d'environtine de la corps et celui d'un homme d'environtine.

Voted les nomes des individus arrêtés:

Le rapport du comité des finances a cété égulement in et accepté. Les dépenses, pour les trois d'riners mois, ont été de \$3,585.57 et le reliquate o caisse est de \$1,744.36.

Le rapport du comité des fêtes, a déciaré un défont de \$438.25. Les dépenses ou four les noirs revenuient, parait il, d'un pique-nique, plus ou moins sous l'ir fluence de la boisson. Ils étaient dans un wagon de bière. Ils s'ammes en out été de \$869.50, et les recett s, de \$131.25.11 est vrait que la pluic avait empêché bien des persounes d'y annuel emperation de la boisson. Ils étaient dans un tel état de décomposition, qu'il la été imposible de découvrir sur lui a été imposible de découvrir sur lui a été imposible de découvrir sur lui des marques de violence. L'individué fait d'annuel de l'arme et nit feu deux fois sur est la main, attaqua Wilson; une lutre l'en la main, attaqua Wilson; un lutre l'en la main, attaqua Wilson; une lutre l'en la main, attaqua Wilson; l'en lutre l'en la main attaqua Wilson; l'en lutre l'en la main, attaqua Wilson; l'en lutre l'en la commande de violence. L'individué d'attat l'en le capation at l'en la capatique d

ne on a 30 jours de prison. Wilson a lancé un sfiidavit contre Austin. Ce sout les caporanz Ketchum et Fitz gerald et les officiers Dayton, Duffy, Duplain et Stykes qui ont fait les arres-

# Grievement blesse.

Andrew Grance, Agé de 62 aus, domici-lié dans la parcises Jefferson, s'act suici-dé en segiciant dans e ficure.

Son cetpe a été repéché, quelques tans, tants après, par John Hayward, qui en a avisé le coroner de la parcisse.

Il parait que Grance était bien décidé à en fiuir avec la vie, car il s'était jeié, vère 6 heures du matin, devant une lo-comotive de la Southern Parific R R., mais le mécanicien avait arrêté son char à temms. Hier, a onze beutes et demie du solr, Ernest Roch. 4g4 de 19 ans, a été grèvement blessé à la itéle et transporté à l'uòpital dans un état critique. Il se trouvait à l'angle des rues Clai-borne et St Anne, quand un nègre incon-nu, lui a lancé une brique, à la tête. Le noir s'est enfui. Hier & onze benres et demie du solt

#### D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

D. MERCIER'S SONS

Ocin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. Emedistrie

C. LAZARD & CO., LTD.

Marchands de Vêtements Confectionnés

Le marasin est ouvert le samed antriuson à 10 hou es, et ferme le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters

Tentative d'assassinat rue Magnotia.

Smith est un charpentier qui demeure avec sa femme, fille de Mme Redmond, récidant rue Joséphine.

Il s'était, la veille, querellé avec sa femme et était sorti (urienx de chez lui. Mme Smith qui est maladive avait

naces, contr'elle et contre en enfant qui

se tronvait la Constant Moves-!, et fina-ement, prit son revolver et fit fen sur

Heurousement, la balle s'égara et ne blessa personne. Mme Redmond, effrayée, poussa des cris, appela

an secours. Déjà le quartier était tout en émoi, à la suite des coups de feu de Smith, quand Elliott, un gardien parti-

Smith, quand Elliott, on gardien particutier, attiré par oe bruit, accourat, et
ne trouvant pas son sifflet de police eut
l'idée de tirer en l'air, pour faire veuir
plus vite la police-ce qui augmenta
l'émoi du quartier. Pendant ce temps
là, les officiers accordurent: mais
Suith s'evada et l'on ne pet lui mettre

la main dessus.

Mun Redmond et l'enfant ont fait un

affidavit controllui.
Smith est acousé d'une tentative d'a-

Meurtre mystericux.

La police a été informée, hier soir. d'un meurtre mystèrieux commis, ces jours derniers, à la station de Les, sur le chemin de fer de Louisville et Nash-

Caleb Smith, un homme de conleur

le fils de ce dernier, nommé Joe, un ga-

uin de 8 ans
Les agents l'ont interregé au sujet de
la disparition de l'inconnu et lui on offert 50 cents s'il consentait à éclaireir le

Le gamin a alors déclaré que son per

le gamin a accompagne tes accessions police à l'endroit chia srime avait ét-com ma et ils out effectivement trouvé le osdavre, derrière une arci-me sucrèrie Le corps est c-loi d'un homme d'enviroi 50 à 60 ans, monstactes et barbe grisses

Eucore un suicide.

A sept heures et demie, hier matin Andrew Grance, agé de 62 aus, domici-

saesinat.

velère.

fait venir sa mère près d'elle.

Les marchands renommés par la modiché des prix de leur articles et la loyaute dans leurs trabsactions commerciales

sonfectionnes, Cumpenux et Artifica me Lattette paur messienes

John C. Stewart, arrivé à la Nouvelle-Orléané, hier, a sept heures et démis du matin, a été volé, par un adroit filou qui lui enlevé une somme de \$5.50.

Stewart déclare qu'il est arrivé par un train du Southern Paolic.
En se rendant à l'angle des unes Bour-

Volcur audacieux.

bon et Hopitai, il a rencontré un jeune mulatre, à qui il a demandé l'adresse d'une nension d'une pension. Le nègre l'a conduit dans un corridor

derrière la maison du No. 821 res Hôpital et l'a aidé d'un compère lui a retouné les puebes pendant que en compice le menscait d'un revolver.

Le malhoureux déclare avoir été volé d'une somme de \$560 Il s'est eneuite reudu an post du troisième precinct et a fait le récit de son mésaveuture au capitaine John Journée

Ce detnier a donné ordre à ses hommas de enryeller le voisinage et, à onze heu-tes du soir, ils avaient errêté ciqu nè-gree, mais les prisonniers avant prouvé. Le capitaine Journée n'ajoute pas foi à

Upe tres Jolie vente d'actions.

I'y a plaisir à voir réuseir la jeunesse intelligente et travailleure. M. John J. Castell, un de nos plus jeunes encan-Castell, in he has plus jennes encau-terrs, le plus jenne de tons peut-étré, vient de faire dans l'affaire de W. Richards, une très brillante vente, la plus brillante de la saison. Il a vendu pour \$70,000 d'actions, consolidées et autres, dout voict la liste 15.000 Nonveaux Consolidés 1000 chaenu, 95 1(2; 2000 de 100, 95 5/8; 2000 de \$500, 95 5/8. 1000 City Fours de \$500 chaeun, 9 5/8; 20,000 de \$100, 99 1(4 60 Actions de la Bauque de Canal,

113 1/2 chacque 113 1/2 chacque.
17 Aptions de l'Assurance Hibernia,
98 chacune.
20 Actions de la Compagnie d'Assurance Son, 117 1/2 chacone.
Et il annonce pour le 25 courant une

très belle vente d'immeubles, s'élevant succès de leurs opérations

# A Port Eads.

Port Bede, 15 juillet, eix beures du soir-Veut du nord-eet, temps clair. Arrivé : A midi, vapeur allemand Cheruckia, de Hambourg : nargainen afficia

de Hambourg : cargainon générale con-zignée a Méletta et Stoddart.



ROYAL BAKING PGWDER Co., New York

#### FEUILLETON. Commence to 12 juillet 1836.

LES FIANÇAILLES TRAGIQUES.

PAR ERNEST DAUDET.

PREMIÈRE PARTIE.

-Suite-

-Vous pouvez stipuler que Mlle Ursule ne sera envoyée en possession qu'à viugt et un ans et désiguer vous-même un carateur. Dans ces conditions, Isidore Billot ne pourra rien.

-C'est justement ce que je veux. -Il ne s'agit donc que d · désigner le curateur, reprit Jérôme Leclerc avec empressement; si vous avez besoin de mes bons offices, mère Billot, je suis tout à

votre disposition. Elle le régardait en-dessous, en éveil, déjà défiante.

-Non, fit elle sondain, je ne veux pas vons donner ce souci; vous avez déjà tant d'affaires.... Nous chargerons le sergent Botrel de veiller sur ma fortune pour le cas où je viendrais à mourit avant fille. Elle n'a pas eté ingrate, la majorité de mon béritière.

m geste de surprise et d'humeur. -Botrel est bien vieux, obser

nounête homme. Songez d'ailleurs que ma petite nièce sera majeure -Votre neveu ne sera pas con-

importe, poursuivit résolument la mère Billot. Je n'ai pas de ménagements à garder avec lui. Il 'est si mal conduit envers moi, lepuis qu'après la mort de mon pauvre mari, je l'ai appelé pour m'aider dans l'exploitation de mes biens!.... Il aurait dû me bénir alors : je le tirais d'une si triste position. Sa femme venait de mouir; il restait seul avec Ursule, et sans ressources, car le drôle avait lévoré tout son avoir. En le prenant près de moi, j'assurais son existence, celle de la petite et vous savez comment j'ai fait élever

-Oui, au couvent de la Calade à Nimes, comme une vraie demoi-selle.... Ce fut là un bienfait dont son père aurait dû vous être reconnaissant....

—Il ne m'a payée que d'ingrati-tude, continuait la mère Billot dont le visage s'assombrissait à ces souvenirs. Je l'ai surpris me volant et me dépouillant. J'ai dû lui retirer peu à peu tous les pouvoirs que je lui avais donnés. Il en abusait, le misérable. Si je ne l'ai pas chassé, c'est à cause de sa

tout ce que j'ai fait pour elle. Elle a été ma consolation, ma joie et —Il a toute sa tête et c'est un m'a fait oublier la conduite de son père. C'est pour cela qu'elle aura

ma fortune.

Comme si l'évocation de ce passé cût suspendu les paroles sur tent de se voir préférer un étranses lèvres, elle cessa de parler et ger, objecta encore le notaire. -Qu'il soit content ou non, peu circonstances qui assuraient à Ursule l'héritage de sa grand'tante et en faisait la plus riche

> -A combien l'estimez vous, vo tre fortune, mère Billot? dit-il -Je sais ce que j'ai, réponditelle; mais je ne sais ce que ca vaut.

> > -A mou avis, ça vaut au moin quinze cent mille francs.... -Quinze cent 'mille c'est beaucoup d'argent, fit-elle d'un air de doute....
> >
> > —Je n'exagère rien. Lorsque

fille à marier qui existât dans le

vous avez acheté dans la succession de l'ancien propriétaire le mas des Combes que vous teniez à bail, vous l'avez payé deux cent mille francs. Déjà, à cette épo-que, votre défunt mari m'a dit que c'était une belle opération et le vin ne se vendait alors que hun et dix francs l'hectolitre. Depuis, les prix ont triplé, yous avez planté tout en vigne, récolté, jusqu'à deux mille hectolitres par an. Il y a beau temps de cela.

soins, en tendresse, en sollicitude ler.... Oh! on trouvera gros après vous, le mas, vos maisons de mes, les fonds que vous avez à la Banoue de France. D'un mouvement d'impatience.

a mère Billot arrêta cette récapi tulation.

-Laissons cela, maître Leclerc sprès moi, on trouvera ce qu'il y Jétôme Leelerc respecta son si-lence, appliqué à chercher déjà le compte. L'essentiel, c'est que quel profit il pouvait retirer des mon testament soit écrit de telle sorte que nul ne puisse disputer à Ursule la possession de mon héri-tage et qu'elle en soit seule mai tresse. Réglez-vous là-dessus pour

ne conseiller.
Ainsi, elle le ramenait toujours 'objet de ses propres préoccupa ions avec une persistance révéla trice de son parti pris de ne la rien avouer au delà de ce qu'il avait besoin de savoir pour la édaction du testament.

Il comprit qu'à la pousser à de confidences auxquelles elle s'obs tinait à se dérober, il courait le risque de lui déplaire et c'est là ce que maintenant il voulait éviter, désireux de rester dans ses onnes grâces en vue d'an proje que peu à peu, en l'écoutant, i venait de concevoir. Puisque Ursule Billot devait

recueillir l'opulent héritage de sagrand'tante, porrquoi Célestin ne se poserait-il pas comme prétendant à sa main ?

quels la débacle paternelle expoerait I honneur de son nom. Ce plan, en se dessinant dans la cervelle de M. Leclerc, allumait ses convoitises, déchaînaït en dui tout

assurantes.

C'était le salut survenant souain, un secours inespéré apporté sa détresse, avec la perspective 'un avenir heureux. Tout à l'heure inquiet et somore, accablé sous l'angoisse, main-

un flot de pensées souriantes et

enant il relevait la tête et son regard s'éclairait de toute l'ardeur l'un espoir reconquis. Vous avez raison, mère Billot. titil; ne parlons plus que de votre testament. Vous pouvez ester de deux manières: on me

licter vos volontés en présence de

émoin¤.... Elle l'interrompit : -Des témoins! pour que tout Remoulins sache ce soir comnent j'ai disposé de mon bien, quand j'ai tant d'intérêt ce que tout le monde l'ignore!.. Non, non, pas de témoins, cherchons autre chose ....

Vous pouvez aussi écrire léposer dans mes mains sous enveloppe cachetée. lei encore, i faut des témoins. Mais ils ignore ront le contenu du pli comme i serai censé l'ignorer moi-même. -C'e-t là ce qui me convient

Par ce mariage qui l'enrichirait, maître Leclere. Je vous ai dit mes l se mettrait en état d'acheter intentions. Faites-moi donc un moune étude à Paris; des lors, il re dele avec toutes les herbes de la pas chassé, c'est à cause de sa an. Il y a beau-temps de cela, noncerait à posséder celle de son Saint-Jean, je le copierai, quoique cent mille. Elle n'a pas eté ingrate, vingt ans au moins, et comme vous père que celui-ci conserverait, son je ne sois pas forte en écriture, et elle. Depuis quinze ans qu'elle ne dépensiez pas le dixième de vo-tils étant intéressé à lui venir en je vous le remettrai en présence de moi?

Jérôme Leclerc ne put retenir vit près de moi, elle m'a rendu en tre revenu, on peut bien calen-taide pour conjurer les périls aux i du sergent Botrel et de Frédéric Bertin. Il suffira que je leur demande de ne parler à personne du netit service on'ils m'auront rendu. Je suis sûre de leur discré Vous aurez votre modèle ce

> Elle se levait, un peu lasse de ce long entretien -A bientôt donc, dit elle ; je vous attendrai ce soir, maître Le-

> clerc. Isidore, suivant son habi-tude, sera au cabaret. J'éloignerai Ursule et nous serons tranquilles. Elle se retirait suivie du notaire qui la ramena jusqu'a là porte de

Quand elle fut partie, il revint vivement dans son cabinet. De son abattement de tout à l'heure, il ne restait plus de tra- et sans fiel. Tu as été bien dur ces sur son visage; il s'était trans-

orme. Par la croisée ouverte, il regar-

la rue.

formé.

da dans le jardin, cherchant son fils des yeux. Il l'aperçut seul, marchant pen-

'ill'appela. -Approche, Célestin, lui criá til; j'ai à te parler. Vous avez réfléchi? deman-

da Célestin en cutrant. -J'ai réfléchi et je vais te prouver que quoique tu me considères comme une vieille bête, je suis encore plus madré que toi. Que de l'autre. dirais tu si je te faisais éponser une jolie fille qui possède quinze cent mille francs ?

-Une jolie fille qui voudrait

-Oui, si tu sais t'y prendre. —Qui est elle! —Oh! comme tu y vas. Cau-

sons d'abord, mon fils. Est-tu disposé à me venir en aide sans conditions pour me tirer des embarras où je suis !.... soir, mère Billot, répliqua Jérôme "Comment sans conditions?

-C'est à prendre ou à laisser To me donneras de quoi rembour ser mes dépôts; tu t'engageras en outre en bonne et due forme à me compter cent mille francs le jour où tu toucheras la fortune de

-C'est donc sérieux! balbutia Célestin stupéfait. Jérôme Leclere alla fermer la porte et la croisée de son cabinet,

ouis revenant vers son file, il sourit avec complaisance et lui dit : -Ecoute-moi et reconnais que je suis un bonhomme sans rancune pour ton père tout à l'heure; tu as voulu le dépouiller.... Comment se venge t-il? En t'apportant une

fortune inespérée, ingrat. A ma place en aurais-tu fait autant? -Eh! mon Dieu, laissez-là les belles phrases, papa, s'écria Célestin d'un accent d'impatience... Expliquez-vous.

Jérôme Leclerc obéit et sans doute les explications qu'il donna à Célestin furent du goût de celui i, car, lorsqu'au bout d'une beure ils se séparèrent, ils étaient réconciliés et positivement enchantés l'un

Situé en avant de Remoulins, à l'entrée du vallon que traverse le

pont du Gard, le mas des Combes se composait de la maison de ferme, vaste construction à tuiles rouges, haute d'un étage, et de nombreux bâtiments qui s'élevaient thut autour, écuries,étables,

hangars et celliers.

Quelques unes des terres fornant la propriété touchaient à la 'erme ; les autres s'étendaient au loin sur la commune de Remou lins ou sur les communes voisines. C'était un beau domaine dont

la mêre Billot et son mari n'avaient été d'abord que les fermiers. Plus tard, grace à d'heureuses irconstances, ils en étaient devenus propriétaires. A cette époque, dans presque

out le Midi, des vignobles remplacaient les plantations de céréales : par suite de l'abondance des récoltes et de l'évation du prix des vins, on avait vu d'immenses fortunes s'éditier rapidement.

Les époux Billot furent de ces favorisés dont la situation se transforma. Par malheur le mari ne jouit

pas longtemps de cette prospérité inattendue. Il mourut peu de mois après avoir acheté le domaine des Com-

femme que les responsabilités n'effravaient bas. Elle appela auprès d'elle son neveu Isidore Billot et avec son side continua l'entreprise commencés

par son mari.

Sa veuve était une maîtresse